

5000 pieds au dessus du niveau de la mer. Le côté nord-ouest de cette vallée est assez plat, mais il est couvert de pins et de cèdres. C'est dans cette vallée ombreuse que jaillit la source principale du célèbre Cydnus, le fleuve de Tarse. Elle sort des rochers calcaires à un endroit appelé par les Turcs *Ermak-gueuzy* (Oeil de rivière). Elle pénètre dans la vallée par une gorge très étroite et de là, traversant une roche calcaire de quinze mètres de long, d'une largeur de quelques pouces, elle se jette d'abord, d'une hauteur de vingt<sup>160</sup> mètres, dans un bassin de 3 1/2 pieds de profondeur, et de là, accrue, elle coule en grande abondance dans la vallée, humectant la surface des rochers et les entourant d'une mousse olivâtre (*Cinclidatus fontalis*). Cette rivière a encore un cours souterrain, mais durant une partie de l'année seulement. Peu à peu elle prend un cours plus rapide et entre, au sortir de la vallée, dans le territoire de Lambroun, vers le sud-est; puis de ce dernier dans celui de Tarse, grossie peu à peu par les torrents et les rivières qu'elle reçoit des montagnes.

Aux premiers jours d'automne de 1853, lorsque Kotchy y séjournait, la température de l'eau dans le bassin était de 5° R. On n'y trouve aucun poisson, mais on y rencontre des plantes que l'on ne voit pas dans les autres parties du Taurus, comme les rosiers, les érables, les chênes, les houblons, les sorbiers, etc. Les chamois et les boucs sauvages y viennent brouter souvent.

Parmi les plantes que l'on trouve vers les sources du Cydnus, Kotschy cite une jolie fleur de la famille des Composées, la *Stæhlina apiculata*, dont la tige, longue de deux pieds, a plus d'un pouce d'épaisseur. Il mentionne aussi la *Ferula pachylopa*, jaunâtre, de trois pieds de haut; la *Cotoneaster Numularia*, la *Potentilla speciosa*; une nouvelle espèce de *Saxifraga*; la *Gypsophila pilulifera*, déjà citée par Tchihatchef et dont il donne une esquisse; la *Silene odontopetala*; le *Hieracium pannosum* le *Pyrethrum* argenté, la Lavande St. (*Lavandula stæchas*); le Lamier (*Lamium galeopsis*), le Serpolet, dans les anfractuosités des rochers; et, plus au fond des cavités, le *Senecio megalophron* d'une hauteur de 3 p; le *Hedysarum Onobrychis* le *Charthamus lanatus*, le *Tussilago farfara*, etc.

Le Cydnus forme aux environs de Tarse plusieurs cascades remarquables, très visitées.

---

<sup>160</sup> Devis, l'explorateur Anglais, évalue la hauteur de la cataracte à peine à trente pieds, c'est-à-dire presque à la moitié.